

LES PAYS MÉDITERRANÉENS SE PENCHERONT SUR L'EAU L'Algérie exhibe son expérience

AUCUN IMPACT NÉGATIF de l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste sur les eaux souterraines du Sahara.

■ ABDELKRIM AMARNI

Lors d'un point de presse tenu jeudi en marge d'une journée technique sur le service public dans le domaine de l'eau, Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, a annoncé que la première réunion des ministres de l'Eau des pays de la Méditerranée occidentale dans le cadre du Dialogue 5+5, se tiendra à Alger le 31 mars courant.

Cette rencontre internationale a été instituée dans le secteur des ressources en eau, à l'initiative de l'Algérie et de l'Espagne, a indiqué Necib. Elle sera une opportunité pour présenter l'expérience de l'Algérie en la matière au groupe du Dialogue 5+5 qui compte 10 pays méditerranéens, à savoir l'Algérie, la Libye, la Tunisie, la Mauritanie, le Maroc, l'Espagne, la France, l'Italie, l'Ile de Malte et le Portugal. Se prononçant sur les répercussions des opérations de prospection et d'exploitation du gaz de schiste sur les eaux souterraines dans le Sahara, il a tenu à rassurer que cette opération n'aura « aucun impact négatif sur les eaux souterraines dans cette région ». Il a indiqué techniquement que les zones riches en gaz de schiste se situaient à une profondeur de 4 à 5 000 mètres alors que les nappes phréatiques de l'albien se trouvaient à une profondeur entre 300 et 1 000 m.

Le commis de l'Etat a précisé que les textes juridiques relatifs à la prospection des hydrocarbures, conventionnels ou non, recommandent le renforcement du cimentage des opérations de forage afin d'empêcher toute infiltration d'hydrocarbures. Sur l'autre registre de la « Journée technique sur le service public de l'eau », qui a regroupé notamment des directeurs des ressources en eau des wilayas (Drew), le ministre dira dans son discours qu'un plan d'action destiné à résorber le déficit en eau potable dans les zones rurales et éparses, sera mis en place en 2015 pour alimenter les populations en eau



Arrêter un plan d'action commun afin de résorber le déficit en eau

potable en quantité et en qualité.

« Le ministère des Ressources en eau et celui de l'Intérieur et des Collectivités locales ont convenu de travailler en synergie et d'arrêter un plan d'action commun afin de résorber le déficit en eau au niveau des communes, des centres ruraux et des zones éparses, gérées par les régies communales.

Un programme complémentaire d'envergure, dédié exclusivement à l'eau et à l'assainissement de ces zones sera financé par différentes sources et devra améliorer les conditions de vie des populations, a affirmé Necib dans son intervention lors de cette journée sur le service public de l'eau. Parlant des zones dites « éparses » à l'échelle nationale, il a été précisé qu'elles totalisent plus de 1 400 mechtas, douars et autres ksours dont 70% sont toutefois raccordés au réseau AEP.

Le reste, qui compte 2,5 millions d'habitants, est alimenté par le biais

de fontaines et de sources. Le taux de raccordement en eau potable au niveau national est de 98% avec une dotation journalière de 123 litres par jour et par habitant (l/j/h), s'est félicité le ministre. A fin 2014, près de 38% de la population raccordée au réseau AEP, sont alimentés en H24 alors que 37% le sont 10 h/jour pendant que le reste de la population est desservi un jour sur deux et plus.

Ces fréquences horaires seront améliorées avec la prise en charge graduelle, par l'Algérienne des eaux (ADE), de la gestion de la distribution de l'eau dans 661 communes, une tâche assurée actuellement par les régies communales, a indiqué Necib qui a ajouté que la protection des eaux de toute pollution sera renforcée par les 168 stations d'épuration existantes. Concernant les créances de l'ADE, (plus de 52 milliards/DA), il a indiqué qu'une campagne de sensibilisation était en cours pour leur recouvrement relevant à cette occa-

sion que ces créances sont, pour la plupart, détenues par les ménages. Par ailleurs, selon lui, le taux de remplissage des 72 barrages du pays, dont deux hydroélectriques, a atteint, à fin février, 88% (contre 74% en 2014) avec un volume évalué à plus de 6 milliards de m3 d'eaux emmagasinées lors d'un hiver « généreux » en pluviométrie. Ce nombre d'ouvrages sera de 84 après réception prochaine de huit barrages sur douze en construction actuellement.

S'agissant de la période estivale, Necib a indiqué que son département a mis en place un dispositif impliquant les administrations centrale et locale. Il s'agit du renforcement des moyens matériels des unités ADE, la formation du personnel, l'instauration d'un système de communication avec le public et la clientèle et le renforcement des stations de déminéralisation pour l'amélioration de la qualité de l'eau dans le Sud.

A. A.

BLIDA

... L'aménagement et le revêtement d'une piste de 5 km reliant le douar Haï Oufaroun et Hamous n'est pas des moindres car il permettra aux habitants, de ces deux hameaux de relier Chrèa et Blida plus facilement, et aux touristes de se déplacer dans le parc de Chrèa dans de bonnes conditions. Les secours et les équipes de lutte contre les incendies arriveront aussi plus rapidement sur les lieux des sinistres, s'ils viennent à se déclarer. La station intermédiaire de Béni Ali est aussi en cours de réhabilitation et d'aménagement avec la réalisation d'abribus et du mur de clôture du cimetière de Sidi Ghrib. Une enveloppe de 8 millions de dinars a aussi été consacrée à la rénovation et à l'extension du réseau d'AEP du centre de Chrèa, qui servira à alimenter quelques 800 habitants et plus d'un millier de touristes. Toujours dans le même cadre, une étude pour la réalisation d'un système de captage de la source de la station Tala Saïd sera lancée prochainement. D'ailleurs, lors de sa dernière visite d'inspection sur les lieux, le wali de Blida, M. Mohamed Ouchen, a instruit les responsables du secteur hydraulique de procéder à d'autres prospections, pour le captage d'autres sources pour les mobiliser en vue du renforcement de l'AEP de cette commune. Pour le secteur du tourisme, la plus importante source de revenus pour la commune, il a été alloué un montant de 15 millions de dinars pour la réhabilitation de l'hôtel Ennassim,



propriété de l'APC, dont la fin des travaux interviendra dans deux mois. Un recensement des indus occupants de l'hôtel B sera aussi mené et un rapport détaillé sera envoyé aux responsables concernés pour étudier l'éventualité de leur recasement, afin de récupérer l'hôtel et lui rendre sa fonction première. Ceci, et afin d'augmenter les capacités d'accueil de Chrèa, une superficie de 34 hectares a été dégagée pour les projets d'investissement dans le but de relancer les activités de tourisme et implanter les équipements dont a besoin la commune. Enfin, nous apprenons que la deuxième tranche du site touristique Ski Club est en cours (la première est déjà achevée),

en plus de la réalisation d'une salle de lecture qui sera livrée avant la fin du mois de Mars, une auberge de jeunes en cours de réhabilitation et une salle spécialisée dont la réception est prévue pour la fin du mois de Juin 2015. La commune de Béni Méred accuse un certain retard pour la plupart des projets qui sont en cours de réalisation et le wali a, au cours de sa dernière visite d'inspection, instruit les responsables afin d'accélérer la cadence des travaux, et de résoudre rapidement les problèmes qui viendraient à surgir. Il leur est aussi exigé l'établissement d'un planning strict et précis pour la livraison des projets. C'est le cas d'un marché au centre-ville

et d'un groupe scolaire, notamment. L'APC de Béni Méred a aussi bénéficié de la réalisation d'un ouvrage d'art à Haï Aïchi pour lequel l'entreprise de réalisation sera installée durant ces quelques jours. La station d'épuration des eaux usées urbaines connaît aussi des travaux de réhabilitation et d'extension. En outre 60 millions de dinars ont été alloués au secteur de l'artisanat pour la réalisation d'une zone d'activité artisanale comportant 300 ateliers et annexes dont l'implantation sera située au sein de la zone de servie de Khazrouna. Les habitants de la commune d'Ouled Yaïch pourront être mieux alimentés en eau potable, après la réception du réservoir d'une capacité de 10 000 m³ situé à Haï Touarès et qui est en cours de réalisation. Après sa réception prévue pour la fin du mois de mai prochain, ce réservoir sera alimenté à partir des 75 000 m³ provenant du système ouest d'Alger SP3 est destiné au Grand-Blida. La réhabilitation de la maison de l'artisanat a été dotée d'une enveloppe de 2 millions de dinars pour le parachèvement des travaux. Toujours pour la même commune, un lycée sera réceptionné avant la fin du mois de Mai, en plus d'une maison de l'environnement et d'une maison de jeunes. Une salle de soins, une bibliothèque communale, un marché couvert et 250 logements sociaux locatifs, font aussi partie des projets retenus pour la commune d'Ouled Yaïch.

Hadj Mansour

AIN-TEMOUCHENT, BARRAGE DE OUIZERT

Transfert du projet vers Tamazoura



Le projet de petit barrage d'Ouzert, dans la commune de Ouled Boudjemaâ, sera transféré à Tamazoura, une collectivité locale distante de 54 km d'Aïn-Témouchent, a annoncé le directeur des ressources en eau de la wilaya.

PAR BOUZIANE MEHDI

A la suite de l'avis défavorable émis par la conservation des forêts de la wilaya d'Aïn-Témouchent à la réalisation de

cette infrastructure hydraulique au niveau de la localité d'Ouzert, ce transfert a été décidé, a indiqué Mourad Hamel à l'APS, ajoutant qu'il était destiné au renfort des capacités d'irrigation agricole de la wilaya d'Ain Temouchent, à l'instar de celui d'Oued-Besbès (commune de Sidi-Boumediène). Ce petit barrage a été inscrit au titre des plans M. Mourad Hamel à l'APS.

Quant au petit barrage d'Oued-Besbès, il contribuera à l'irrigation de 130 ha, a rappelé le même responsable, soulignant qu'il s'agit-là de quantités supplémentaires destinées à l'irrigation de l'ordre d'un million de mètres cubes pour Oued Besbes et 964.000 m³ pour celui de Ouzert qui sera transféré à Tamazoura.

Ces petits barrages, une fois achevés, porteront les capacités des retenues collinaires et petits barrages de la wilaya d'Aïn- Témouchent de 8 millions m³ recensés au niveau de sept petits barrages et trois retenues collinaires à environ 10 millions m³. Selon l'APS, les capacités seront doublées avec la concrétisation du projet de barrage d'Oued-Berkèche avec une capacité de retenue de 13 millions m³. Ce projet centralisé a vu son étude confiée par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) un bureau libanais, a affirmé le directeur des ressources en eau de la wilaya, signalant que celui-ci servira à l'irrigation agricole au niveau d'une région à fortes potentialités.

B. M.

Mostaganem 11 milliards pour alimenter des douars en eau potable à Nekmaria

L'approvisionnement en eau potable des 32 communes de la wilaya de Mostaganem tend à atteindre le taux de 100% avec le raccordement des derniers douars de la commune de Nekmaria. A ce sujet, une enveloppe financière conséquente d'un montant de 11 milliards de centimes vient d'être consacrée à l'extension et à la réalisation de nouveaux réseaux d'alimentation et d'assainissement. Ces projets tendent à approvisionner les différents douars de la localité, dont un réseau d'assainissement pour le hameau d'Ouled Djelloul pour un montant de 2,5 milliards de centimes. Quant au projet d'alimentation en eau potable, ce dernier cible le bourg de Chrara, dont les travaux viennent d'être lancés, alors que le douar Chkarnia va incessamment bénéficier d'une enveloppe financière estimée à 1,5 milliard de centimes destinée à approvisionner les citoyens en eau. Ainsi, d'ici la fin de l'année 2016, selon une source d'information à la direction des ressources en eau, tous les douars de la wilaya seront raccordés au réseau d'alimentation en eau potable, provenant de l'unité de dessalement de l'eau de mer et des barrages de la wilaya.

E. O.